

Mémorial **Memorial**
du des
Grand-Duché de Luxembourg. **Großherzogtums Luxemburg.**

Samedi, 10 août 1918.

N° 47.

Samstag, 10. August 1918.

Arrêté grand-ducal du 9 août 1918, concernant le régime de la récolte de blé.

Nous MARIE-ADÉLAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'État, et considérant qu'il y a urgence;

Revu l'arrêté grand-ducal du 31 juillet 1917, concernant le régime de la récolte de blé;

Revu l'arrêté grand-ducal du 9 juillet 1918, concernant la saisie de la récolte de céréales et de légumineuses acerue en 1918;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

I. Saisie, cession et expropriation.

Art. 1^{er}. Toute la récolte de 1918 de froment, de seigle et de méteil est saisie au profit de l'État.

Sont également saisies au profit de l'État toutes les quantités de farine et de blé provenant de récoltes antérieures, sauf que les détenteurs de ces provisions peuvent employer à la nourriture des membres de leur ménage les quantités leur concédées à cette fin jusqu'au

Großh. Beschluß vom 9. August 1918, betreffend das Regim der Brotgetreidernte.

Wir Maria Adelhaid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, welches der Regierung die nötigen Befugnisse erteilt zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staatsrates, und in Anbetracht der Dringlichkeit;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 31. Juli 1917, betreffend das Regim der Getreidernte;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 9. Juli 1918, betreffend Beschlagnahme der diesjährigen Ernte an Körner- und Hülsenfrüchten;

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

I. Beschlagnahme, Ablieferung und Enteignung.

Art. 1. Die gesamte Weizen- Roggen- und Mengkornernnte von 1918 ist für den Staat beschlagnahmt.

Sind gleicherweise für den Staat beschlagnahmt sämtliche Mehl- und Brotgetreidemengen aus vorjährigen Ernten; jedoch können die Inhaber dieser Vorräte zur Ernährung ihrer Haushaltsmitglieder die ihnen dieserhalb bis zum 1. September 1918 durch die die Brotge-

1^{er} septembre 1918 par les arrêtés réglementant la récolte de 1917.

La saisie frappe de même les quantités de blé et de farine importées ou à importer de l'étranger.

Art. 2. Il est défendu, sans autorisation écrite de l'Office d'achat et de répartition, de modifier, de déplacer ou de transporter les objets saisis ou d'en disposer de n'importe quelle façon, sauf la cession à l'État et sauf les modes d'emploi qui seront déterminés à l'art. 4.

Il est spécialement défendu d'employer les objets saisis à la production d'alcool et, sauf les menus grains, à la nourriture animale.

Tous actes juridiques relatifs aux objets saisis et contraires aux prohibitions qui précèdent sont nuls. Y sont assimilés les actes résultant de la saisie-arrêt ou de la saisie-exécution.

Les conventions conclues avant l'entrée en vigueur du présent arrêté sont annulées, sauf approbation par l'Office.

Les acquéreurs de produits saisis dont l'aliénation n'était pas permise, sont également punissables.

Art. 3. Les propriétaires de récoltes resp. les chefs d'exploitations agricoles sont obligés de leur appliquer les soins d'un bon père de famille; ils sont tenus de les engranger et de pourvoir aux mesures nécessaires à la conservation des produits récoltés; ils répondront, à raison de leur qualité même, de toutes infractions aux dispositions des articles qui précèdent ou aux mesures d'exécution.

Il leur est permis également de battre le blé; après le battage, la paille est exemptée de la saisie.

treideernte von 1917 betreffenden Beschlüsse angestandenen Mengen verwenden.

Die Beschlagnahme erstreckt sich ebenfalls auf aus dem Ausland eingeführtes oder einzuführendes Brotgetreide und Mehl.

Art. 2. Es ist verboten, ohne schriftliche Ermächtigung der Staatlichen Einkaufs- und Verteilungszentrale, die beschlagnahmten Gegenstände zu verändern, zu verschieben oder zu transportieren oder irgendwie darüber zu verfügen, außer der Abgabe an den Staat und den in Art. 4 bestimmten Verwendungsarten.

Es ist besonders verboten, die beschlagnahmten Gegenstände zur Alkoholverzierung zu verwenden und, mit Ausnahme des Wintergetreides, zu verfüttern.

Alle vorstehenden Verböten zuwiderlaufende Rechtsgeschäfte über die beschlagnahmten Gegenstände sind nichtig. Den Rechtsgeschäften stehen Verfügungen gleich, die im Wege der Arrestvollziehung oder Zwangsvollstreckung erfolgen.

Die vor Inkrafttreten dieses Beschlusses getätigten Übereinkommen sind, vorbehaltlich Genehmigung durch die Zentrale, annulliert.

Die Erwerber von beschlagnahmten Produkten, deren Veräußerung nicht gestattet war, sind ebenfalls strafbar.

Art. 3. Die Eigentümer von Kefolten bezw. die Leiter landwirtschaftlicher Betriebe sind verpflichtet, die Ernten pfeleglich zu behandeln; sie sind gehalten, dieselben einzuziehenern und für Erhaltung der geernteten Produkte Sorge zu tragen; sie sind als solche verantwortlich für alle Zuwiderhandlungen, die in ihren Betrieben gegen die Bestimmungen vorstehender Artikel oder die dazu ergehenden Ausführungsbestimmungen begangen werden.

Es ist ihnen ebenfalls gestattet, das Getreide auszudreschen; nach dem Ausbruch ist das Stroh von der Beschlagnahme frei.

Art. 4. Malgré la saisie il est permis aux entrepreneurs d'exploitations agricoles:

a) de prélever le grain nécessaire aux semailles ainsi que de retenir de leur propre récolte et de faire moudre, pour servir à la nourriture des membres de leurs ménages, y compris les domestiques et les ouvriers temporaires, les quantités de blé qui seront fixées par Notre Gouvernement. Pour ce qui concerne les ouvriers temporaires, les entrepreneurs agricoles ne pourront retenir la ration légale de blé que pour les journées réelles de travail; le nombre de ces journées sera calculé d'après les relevés de l'établissement d'assurance contre la vieillesse et l'invalidité de l'année écoulée.

Toute aliénation des quantités relaissées aux producteurs ou des produits en provenant est interdite;

b) de fournir ou d'échanger du blé de semence; toutefois ces fournitures et ces échanges sont subordonnés à l'autorisation écrite de l'Office d'achat et de répartition.

Il est défendu d'employer à d'autres fins le grain retenu ou acquis pour les semences;

c) d'utiliser les menus grains de blé en conformité des prescriptions qui seront édictées ultérieurement par le Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce.

Art. 5. Sauf ce qui est statué à l'article qui précède, les produits saisis doivent être cédés à l'Etat.

Art. 6. Les personnes qui se sont rendues acquéreurs par suite d'achat ou d'adjudication publique de récoltes de blé ensemencé par autrui, sont tenues de céder intégralement à l'Etat jusqu'au 15 septembre 1918, sauf prorogation de ce délai par l'Office, en cas de nécessité dûment établie, les produits récoltés, sans pouvoir rien en retenir pour leurs propres besoins.

Art. 4. Trotz der Beschlagnahme dürfen die Unternehmer landwirtschaftlicher Betriebe:

a) das zur Saatbestellung benötigte Getreide vorwegnehmen sowie die durch unsere Regierung festzusetzenden Mengen von ihrer eigenen Ernte zurückbehalten und zur Ernährung ihrer Haushaltsangehörigen, einschl. des Dienstpersonals und der vorübergehend beschäftigten Arbeiter vermahlen lassen. Für die zeitweilig beschäftigten Arbeiter dürfen die landwirtschaftlichen Unternehmer die gesetzlich zustehende Ration nur für die wirklichen Arbeitstage zurückbehalten; die Zahl dieser Tage wird auf Grund der Verzeichnisse der Alters- und Invalidenversicherungsanstalt vom letzten Jahre berechnet.

Jede Veräußerung des den Produzenten belassenen Brotgetreides oder der daraus gewonnenen Produkte ist untersagt;

b) Saatgetreide liefern oder umtauschen; jedoch bedürfen diese Lieferungen oder Tauschgeschäfte der schriftlichen Ermächtigung der Zentrale.

Es ist verboten, zu Saatzwecken zurückbehaltenes oder erworbenes Getreide anderweitig zu verwenden;

c) das Wintergetreide gemäß den vom General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels zu erlassenden Vorschriften zu verwerten.

Art. 5. Vorbehaltlich der Bestimmungen des vorstehenden Artikels sind die beschlagnahmten Produkte an den Staat abzutreten.

Art. 6. Wer infolge Kauf oder Ansteigerung von andern bestellte Ackerkorn erworben hat, ist verpflichtet, die geernteten Produkte bis zum 15. September 1918, vorbehaltlich der Verlängerung dieser Frist durch die Staatliche Einkaufs- und Verteilungszentrale in gehörig nachgewiesenem Notfall, restlos an den Staat abzutreten, ohne irgend etwas für den Eigenbedarf zurückbehalten zu dürfen.

Art. 7. Le Gouvernement pourra, le cas échéant, déterminer le contingent minimum de blé à fournir, dans l'intérêt de l'approvisionnement général, par chaque commune ainsi que les quantités minima à céder, sans préjudice aux dispositions de l'art. 4, par les entrepreneurs d'exploitations agricoles de la commune, de façon à parfaire ce contingent, le tout en égard au rendement moyen des récoltes dans chaque commune et aux superficies ensemencées.

En cas d'impossibilité, par suite d'événements de force majeure, de livrer intégralement les quantités ainsi prescrites, les entrepreneurs d'exploitations agricoles pourront être déchargés de tout ou partie de leurs obligations par le collège échevinal, le comité local entendu. Toutefois, dans ce cas, les quantités déficitaires devront être reportées sur les autres producteurs de la commune selon leur capacité, de façon à ce que le contingent soit entièrement fourni.

Art. 8. Les communes seront responsables de la rentrée intégrale des contingents leur imposés, sauf les cas de force majeure. Les collèges échevinaux auront le droit d'exproprier les quantités nécessaires pour parfaire ces contingents.

Le Gouvernement pourra suspendre temporairement à l'égard des communes qui resteront en défaut de livrer les contingents obligatoires, les fournitures de denrées et marchandises centralisées. Il pourra en outre imposer à ces communes des amendes proportionnées à l'importance des quantités non livrées et pouvant atteindre le quintuple de la valeur de ces quantités, calculée aux prix maxima.

Un recours contre cette dernière décision sera ouvert aux communes intéressées auprès du Conseil d'Etat, Comité du contentieux, dans un délai de dix jours à dater de la notification de la décision par la voie administrative.

Art. 7. Die Regierung ist befugt, gegebenenfalls das von jeder Gemeinde im Interesse der allgemeinen Brotversorgung anzuliefernde Mindestkontingent an Brotgetreide, sowie die zur Aufbringung dieses Kontingentes von den Unternehmern landwirtschaftlicher Betriebe der Gemeinde, unbeschadet der Bestimmungen des Art. 4, abzutretenden Mindestmengen zu bestimmen, unter Berücksichtigung des Durchschnittsertrages der Metollen in jeder Gemeinde und der eingeähten Flächen.

Ist es infolge Ereignisse höherer Gewalt Unternehmern landwirtschaftlicher Betriebe unmöglich die auf diese Weise vorgeschriebenen Mengen ganz zu liefern, so können sie vom Schöffentollegium, nach Anhörung des Kollektores, ganz oder teilweise von ihren Verpflichtungen entbunden werden. Jedoch müssen in diesem Falle die fehlenden Mengen den anderen Produzenten der Gemeinde je nach ihrem Ablieferungsvermögen aufgelegt werden, so daß das Kontingent vollständig angeliefert wird.

Art. 8. Die Gemeinden sind für die gänzliche Anlieferung der ihnen auferlegten Kontingente, außer in Fällen höherer Gewalt, verantwortlich. Die Schöffentollegien sind berechtigt, die zur Aufbringung dieser Kontingente notwendigen Mengen zu enteignen.

Die Regierung ist befugt, den Gemeinden, die die obligatorischen Kontingente anzuliefern ermangeln, zeitweilig die Lieferung zentralisierter Lebensmittel und Waren vorzuenthalten. Sie ist außerdem befugt, diesen Gemeinden den nicht gelieferten Mengen entsprechende Geldbußen aufzuerlegen, die das Fünffache des auf Grund der Höchstpreise berechneten Wertes dieser Mengen erreichen können.

Reklame gegen letztere Entscheidung steht den interessierten Gemeinden beim Staatsrat, Ausschuss für Streitfachen zu, innerhalb einer Frist von zehn Tagen vom Datum der Zustellung der Entscheidung auf dem Verwaltungsweg an.

Art. 9. Les décisions des collèges échevinaux prises en vertu des art. 7 et 8 seront susceptibles d'un recours auprès du commissaire de district qui statuera en dernier ressort. Le recours devra être formé dans un délai de dix jours à partir de la communication aux intéressés de la décision attaquée.

Art. 10. Indépendamment du droit d'expropriation conféré aux collèges échevinaux par l'art. 8, le Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce pourra décréter l'expropriation au profit de l'État de toutes les quantités de blé respectivement de farine, à l'exception de celles visées à l'art. 4.

Art. 11. L'expropriation peut être ordonnée, soit à l'égard de chaque propriétaire individuellement, soit à l'égard de tous les propriétaires d'une commune ou section de commune.

Art. 12. L'État payera pour les provisions expropriées un prix équitable, eu égard aux prix maxima fixés par le Gouvernement ainsi qu'à la qualité des provisions, éventuellement sur avis d'expert.

Les frais d'expropriation, y compris les frais de transport jusqu'à la station de chemin de fer la plus proche, respectivement jusqu'au plus proche dépôt, sont à charge des expropriés.

Art. 13. Les détenteurs de provisions expropriées sont obligés de les conserver et de leur appliquer les soins d'un bon père de famille jusqu'à ce que l'État les prenne en ses dépôts.

II. — Battage.

Art. 14. Le Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce fixera les délais endéans lesquels le battage du blé ainsi que la cession à l'État devront être effectués.

Art. 15. Faute de battage dans les délais prescrits, le Directeur général du ressort pourra

Art. 9. Gegen die von den Schöffentollegien kraft der Art. 7 und 8 getroffenen Entscheidungen ist Beschwerde beim Distriktskommissar zulässig der endgültig entscheidet. Die Berufung muß innerhalb einer Frist von zehn Tagen nach Mitteilung der beanstandeten Entscheidung an die Interessenten erfolgen.

Art. 10. Unbeschadet des den Schöffentollegien durch Art. 8 übertragenen Enteignungsrechtes, kann der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels zu Gunsten des Staates die Enteignung aller Brotgetreide- bzw. Mehlmengen, die in Art. 4 bezeichneten ausgenommen, verfügen.

Art. 11. Die Enteignung kann gegen jeden Eigentümer einzeln oder gegen alle Eigentümer einer Gemeinde oder Gemeindeektion angeordnet werden.

Art. 12. Der Staat zahlt für die enteigneten Bestände einen angemessenen Preis, unter Berücksichtigung der von der Regierung festgesetzten Höchstpreise sowie der Qualität der Produkte, gegebenenfalls auf sachverständiges Gutachten hin.

Die Enteignungskosten, einschließlich der Transportkosten bis zur nächsten Eisenbahnstation bzw. bis zum nächsten Lager, sind zu Lasten der Enteigneten.

Art. 13. Die Inhaber von enteigneten Beständen sind verpflichtet, dieselben zu verwahren und pfleglich zu behandeln, bis der Staat sie in seinen Gewahrsam nimmt.

II. — Ausbruch.

Art. 14. Der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels setzt die Zeiträume fest, in denen der Ausbruch des Brotgetreides sowie dessen Abgabe an den Staat zu erfolgen hat.

Art. 15. Wird der Ausbruch nicht in den vorgeschriebenen Fristen vorgenommen, so kann der

y faire procéder par des tiers aux frais des propriétaires du blé. Ces derniers doivent permettre le battage de leurs provisions soit dans les locaux et par les moyens de leurs propres exploitations, soit à l'aide des battenses procurées par l'Office.

Les agents procédant au battage ont le droit d'entrer dans les locaux, granges et tous endroits où leur entrée est nécessaire. Il est défendu d'entraver de quelque façon que se soit les opérations de ces agents.

Les frais de battage seront à charge des propriétaires du blé battu.

Le Gouvernement pourra réquisitionner les batteuses avec tous les accessoires.

La réquisition se fera contre paiement d'une juste et équitable indemnité.

Au besoin, il pourra être pris possession des batteuses réquisitionnées, ainsi que des locaux et installations visés aux alinéas 1 et 2 du présent article, avec le concours de la force publique.

Quiconque entravera de quelque façon que ce soit les opérations du battage forcé, refusera d'obtempérer à la réquisition faite conformément aux alinéas 4, 5 et 6 du présent article, dissimulera ou soustraira du blé à battre sera puni des peines comminées à l'art. 26 ci-après.

Les tentatives d'infraction seront punies des mêmes peines.

Art. 16. En cas de battage forcé dans les conditions de l'art. 15 les quantités de blé battues sont, de par le fait du battage, expropriées au profit de l'État, pour autant que le détenteur n'est pas en droit de les retenir en vertu de l'art. 4, sans préjudice aux peines édictées à l'art. 26 ci-après.

Art. 17. Le Directeur général du ressort pourra, pour assurer l'approvisionnement de pain, faire procéder, quand il le jugera néces-

saire, le Directeur général du ressort par des tiers aux frais des propriétaires du blé. Ces derniers doivent permettre le battage de leurs provisions soit dans les locaux et par les moyens de leurs propres exploitations, soit à l'aide des battenses procurées par l'Office.

Les agents procédant au battage ont le droit d'entrer dans les locaux, granges et tous endroits où leur entrée est nécessaire. Il est défendu d'entraver de quelque façon que se soit les opérations de ces agents.

Les frais de battage seront à charge des propriétaires du blé battu.

Le Gouvernement pourra réquisitionner les batteuses avec tous les accessoires.

La réquisition se fera contre paiement d'une juste et équitable indemnité.

Au besoin, il pourra être pris possession des batteuses réquisitionnées, ainsi que des locaux et installations visés aux alinéas 1 et 2 du présent article, avec le concours de la force publique.

Quiconque entravera de quelque façon que ce soit les opérations du battage forcé, refusera d'obtempérer à la réquisition faite conformément aux alinéas 4, 5 et 6 du présent article, dissimulera ou soustraira du blé à battre sera puni des peines comminées à l'art. 26 ci-après.

Les tentatives d'infraction seront punies des mêmes peines.

Art. 16. En cas de battage forcé dans les conditions de l'art. 15 les quantités de blé battues sont, de par le fait du battage, expropriées au profit de l'État, pour autant que le détenteur n'est pas en droit de les retenir en vertu de l'art. 4, sans préjudice aux peines édictées à l'art. 26 ci-après.

Art. 17. Le Directeur général du ressort pourra, pour assurer l'approvisionnement de pain, faire procéder, quand il le jugera néces-

saire, le Directeur général du ressort par des tiers aux frais des propriétaires du blé. Ces derniers doivent permettre le battage de leurs provisions soit dans les locaux et par les moyens de leurs propres exploitations, soit à l'aide des battenses procurées par l'Office.

Les agents procédant au battage ont le droit d'entrer dans les locaux, granges et tous endroits où leur entrée est nécessaire. Il est défendu d'entraver de quelque façon que se soit les opérations de ces agents.

Les frais de battage seront à charge des propriétaires du blé battu.

Le Gouvernement pourra réquisitionner les batteuses avec tous les accessoires.

La réquisition se fera contre paiement d'une juste et équitable indemnité.

Au besoin, il pourra être pris possession des batteuses réquisitionnées, ainsi que des locaux et installations visés aux alinéas 1 et 2 du présent article, avec le concours de la force publique.

Quiconque entravera de quelque façon que ce soit les opérations du battage forcé, refusera d'obtempérer à la réquisition faite conformément aux alinéas 4, 5 et 6 du présent article, dissimulera ou soustraira du blé à battre sera puni des peines comminées à l'art. 26 ci-après.

Les tentatives d'infraction seront punies des mêmes peines.

Art. 16. En cas de battage forcé dans les conditions de l'art. 15 les quantités de blé battues sont, de par le fait du battage, expropriées au profit de l'État, pour autant que le détenteur n'est pas en droit de les retenir en vertu de l'art. 4, sans préjudice aux peines édictées à l'art. 26 ci-après.

Art. 17. Le Directeur général du ressort pourra, pour assurer l'approvisionnement de pain, faire procéder, quand il le jugera néces-

saire, au battage forcé du blé, même avant l'expiration des délais fixés en vertu de l'art. 14 ci-avant.

Les dispositions de l'art. 15 sont applicables au battage forcé ordonné en conformité de l'alinéa précédent.

Art. 18. En cas de battage forcé dans les conditions de l'art. 17, les quantités de blé battues sont, de par le fait du battage, expropriées au profit de l'État, pour autant que le détenteur n'est pas en droit de les retenir en vertu de l'art. 4; l'expropriation se fera aux conditions déterminées à l'art. 12.

III. - Mouture.

Art. 19. Le Gouvernement déterminera dans chaque canton les moulins où se fera la mouture des quantités de blé concédées aux producteurs pour la nourriture des membres de leur ménage conformément à l'art. 4. Ces établissements travailleront sous le contrôle permanent d'agents de l'État et seront, en outre, soumis à toutes les mesures de surveillance que le Directeur général du ressort ou ses délégués prescriront. Le Directeur général déterminera de même les moulins où se fera la mouture du blé cédé à l'État ainsi que les mesures de contrôle auxquelles ils seront soumis.

Ces décisions seront toujours révocables.

Les propriétaires des établissements visés à l'alinéa 1^{er} devront fournir un cautionnement dont le montant et le mode de constitution seront fixés par le Directeur général du ressort.

Lorsque à l'occasion de l'exploitation de leurs établissements les intéressés auront contrevenu ou tenté de contrevenir à une prescription légale ou réglementaire en matière de ravitaillement ou en cas de violation des obligations contractuelles qu'ils auront assumées, le cautionnement sera acquis à l'État en tout ou en partie en

prendre à charge, quand il sera nécessaire, d'acquiescer, avant l'expiration des délais fixés en vertu de l'art. 14 ci-avant.

Les dispositions de l'art. 15 sont applicables au battage forcé ordonné en conformité de l'alinéa précédent.

Art. 18. Im Falle von Zwangsausbruch unter den in Art. 17 angeführten Bedingungen sind die ausgedroschenen Mengen infolge des Ausbruchs für den Staat enteignet, soweit der Zuhaber nicht berechtigt ist, diese auf Grund des Art. 4 zurückzubehalten; die Enteignung erfolgt unter den in Art. 12 bestimmten Bedingungen.

III. — Vermahlen.

Art. 19. Die Regierung bezeichnet in jedem Canton die Mühlen, in denen das Vermahlen der den Produzenten für die Ernährung ihrer Haushaltsangehörigen gemäß Art. 4 belassenen Brotgetreidemengen vorgenommen wird. Diese Betriebe stehen unter ständiger Kontrolle von Agenten des Staates und sind außerdem allen Überwachungsmaßnahmen unterworfen, welche der zuständige General-Direktor oder seine Delegierten vorschreiben. Der General-Direktor bezeichnet ebenfalls die Mühlen, in denen das Vermahlen des dem Staate abgetretenen Brotgetreides vorgenommen wird und bestimmt die Kontrollmaßnahmen, denen sie unterworfen sind.

Diese Entscheidungen sind jederzeit widerruflich.

Die Eigentümer von im Absatz 1 bezeichneten Betrieben müssen eine Bürgschaftsumme stellen, deren Betrag und Art der Hinterlegung vom zuständigen General-Direktor festgesetzt werden.

Wenn die Interessenten während des Betriebes einer gesetzlichen oder reglementarischen Bestimmung in Sachen der Lebensmittelversorgung zuwiderhandeln oder zuwiderhandeln versuchen, oder im Falle von Verfehlung gegen die von ihnen übernommenen vertraglichen Verpflichtungen, verfällt die Bürg-

vertu d'une décision du Directeur général non susceptible de recours, le tout indépendamment des peines judiciaires éventuellement encourues.

Art. 20. Tous les moulins non affectés à la mouture en vertu de l'article qui précède, resteront fermés; les appareils de mouture de ces établissements seront scellés par les agents des l'administration des contributions et des accises resp. les agents des brigades mobiles et devront rester sous scellés jusqu'à l'époque de la réouverture qui sera déterminée par le Gouvernement.

Tout bris, toute détérioration ou toute altération des scellés devra être porté immédiatement à la connaissance des agents de l'administration des contributions et accises compétents, resp. aux agents des brigades mobiles.

Les moulins à égruger et les concasseurs de toutes espèces doivent également rester sous scellés, sauf autorisation spéciale à accorder par le Directeur général du ressort dans des cas de nécessité dûment établie.

IV. — Consommation.

Art. 21. L'Office d'achat et de répartition pourvoira à l'acquisition et à la répartition des produits destinés à l'approvisionnement des non-producteurs, sous le contrôle du Gouvernement.

Les administrations communales devront lui prêter leur concours.

Art. 22. Les administrations communales régleront la consommation des provisions attribuées aux communes, notamment la répartition de la farine, conformément aux arrêtés sur la matière.

Art. 23. Les administrations communales pourront notamment:

a) ordonner qu'il ne sera cuit qu'un pain uniforme;

schäftssumme ganz oder teilweise dem Staat auf Verfügung des General-Direktors hin, gegen welche keine Berufung zulässig ist, unbeschadet der gegebenenfalls verwirkten gerichtlichen Strafen.

Art. 20. Sämtliche nicht auf Grund vorstehenden Artikels zum Mahlen berechtigten Mühlen bleiben geschlossen; die Mahlapparate dieser Betriebe werden durch die Agenten der Steuer- und Akzisenverwaltung, bezw. die Agenten der mobilen Kontrollbrigade verschlossen und müssen bis zu dem von der Regierung zu bestimmenden Zeitpunkt der Wiedereröffnung unter Amtverschluss bleiben.

Jeder Bruch, jede Beschädigung oder jedwede Veränderung der Verschlüsse sind unverzüglich zur Kenntnis der zuständigen Agenten der Steuer- und Akzisenverwaltung, bezw. der Agenten der mobilen Kontrollbrigaden zu bringen.

Die Schrotmühlen und Schrotmaschinen jeder Art müssen ebenfalls unter Amtverschluss bleiben, vorbehaltlich einer durch den zuständigen General-Direktor in gehörig nachgewiesenem Notfall zu erteilenden speziellen Ermächtigung.

IV. — Verbrauch.

Art. 21. Die Staatliche Einkaufs- und Verteilungszentrale hat unter der Kontrolle der Regierung für Erwerb und Verteilung der zur Brotversorgung der Nichtproduzenten bestimmten Produkte zu sorgen.

Die Gemeindeverwaltungen haben ihre Mitwirkung zu gewähren.

Art. 22. Die Gemeindeverwaltungen haben den Verbrauch der den Gemeinden überwiesenen Vorräte, namentlich die Mehlmehlwerteilung, gemäß den einschlägigen Beschlüssen zu regeln.

Art. 23. Die Gemeindeverwaltungen können namentlich:

a) anordnen, daß nur Einheitsbrot gebacken wird;

b) défendre ou limiter la confection de gâteaux de tous genres;

c) limiter la vente de pain et de farine par rapport aux quantités, ainsi qu'aux locaux et heures de débit;

d) réglementer, d'accord avec l'Office d'achat et de répartition, le débit de pain ou de farine à des habitants d'autres communes.

Art. 24. Les contestations résultant de la réglementation de la consommation sont décidées sans recours par le Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce.

Le Directeur général pourra d'office édicter les mesures visées aux art. 22 et 23; les collèges échevinaux exécuteront les mesures ordonnées.

Le Directeur général du ressort pourra déterminer le rendement de pain minimum que les boulangers devront livrer dans la panification de la farine fournie par l'Office.

Art. 25. Sans préjudice aux dispositions de l'arrêté du 16 octobre 1917, concernant la fermeture éventuelle des établissements commerciaux ou industriels ainsi que l'interdiction de la fabrication ou de la vente d'objets de première nécessité, les collèges échevinaux, ou à leur défaut le Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, pourront soit fermer, soit faire exploiter en régie les établissements commerciaux dont les tenanciers ou chefs d'exploitation auront contrevenu aux dispositions du présent arrêté ou aux mesures prises en exécution de cet arrêté.

Un recours contre la décision ordonnant la fermeture ou la mise en régie est ouvert auprès du Directeur général du ressort, quand elle aura été rendue par le collège échevinal, et auprès du Conseil d'Etat, Comité du contentieux, quand elle aura été rendue par le Directeur

b) das Bereiten von Kuchen aller Art verbieten oder einschränken;

c) den Verkauf von Brot und Mehl hinsichtlich der Mengen, sowie der Verkaufsstellen und -stunden zu beschränken;

d) im Einvernehmen mit der Staatlichen Einkaufs- und Verteilungszentrale die Abgabe von Brot oder Mehl an Einwohner anderer Gemeinden zu reglementieren.

Art. 24. Über Streitigkeiten, die bei der Verbrauchsregelung entstehen, entscheidet endgültig der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels.

Der General-Direktor ist befugt, von amtswegen die in den Art. 22 und 23 vorgesehenen Maßnahmen zu treffen; die Schöffengerichte haben die erlassenen Maßnahmen auszuführen.

Der zuständige General-Direktor ist befugt, die Mindestbrotmenge, welche die Bäcker bei der Brotbereitung mit dem von der Staatlichen Einkaufs- und Verteilungszentrale gelieferten Mehl herstellen müssen, festzusetzen.

Art. 25. Unbeschadet der Bestimmungen des Beschlusses vom 16. Oktober 1917, betreffend eventuelle Schließung geschäftlicher und gewerblicher Betriebe, sowie Verbot der Herstellung oder des Verkaufs von notwendigen Bedarfsgegenständen können die Schöffengerichte oder in deren Ermangelung der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels Geschäftsbetriebe, deren Inhaber oder Betriebsleiter den Bestimmungen dieses Beschlusses oder den in Ausführung dieses Beschlusses getroffenen Maßnahmen zuwiderhandeln, schließen oder in Regiebetrieb nehmen.

Gegen die Verfügung, wodurch die Schließung oder der Regiebetrieb angeordnet wird, ist Beschwerde beim zuständigen General-Direktor zulässig, falls dieselbe vom Schöffengericht getroffen wurde, und beim Staatsrat, Ausschuss für Streitfachen, falls dieselbe vom General-

général. Ces recours doivent être formés dans un délai de dix jours à partir de la notification par la voie administrative de la décision critiquée. Le ministère d'un avocat n'est pas requis pour le recours devant le Conseil d'État. Les recours n'ont pas d'effet suspensif.

V. — Pénalités.

Art. 26. Les infractions et tentatives d'infraction aux dispositions du présent arrêté ou des arrêtés ministériels qui seront pris pour en assurer l'exécution, seront punies d'un emprisonnement de huit jours à trois ans et d'une amende de 26 à 3000 fr., ou d'une de ces peines.

La confiscation de l'objet de l'infraction sera ordonnée.

Quiconque refusera de se dessaisir de quantités expropriées au profit de l'État, sera passible des peines comminées aux alinéas précédents.

Au cas où un entrepreneur d'exploitation agricole restera en défaut de céder dans les délais prescrits, et après injonction des agents du Gouvernement, tout ou partie des quantités minima fixées conformément à l'art. 7, le minimum de l'amende ne sera pas inférieur au triple de la valeur des quantités non livrées, calculée d'après les prix maxima, sans que toutefois le maximum fixé ci-avant puisse être dépassé.

VI. — Dispositions finales.

Art. 27. En vue de contrôler l'observation des prescriptions du présent arrêté ou des arrêtés ministériels à prendre pour en assurer l'exécution, les délégués du Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, les commissaires de district, les bourgmestres, les commis des accises, les agents de la douane, les agents de la police générale et locale, les membres des brigades mobiles sont autorisés

Direktor getroffen wurde. Diese Berufungen müssen eingelegt werden innerhalb zehn Tage von der Zustellung der beanstandeten Entscheidung auf dem Verwaltungsweg. Bei Berufung beim Staatsrat ist die Vertretung durch einen Advokaten nicht erforderlich. Die Berufungen haben keine aufschiebende Wirkung.

V. — Strafen.

Art. 26. Zuwiderhandlungen und Versuche von Zuwiderhandlungen gegen die Bestimmungen dieses Beschlusses oder der zu dessen Ausführung zu erlassenden Ministerialbeschlüsse werden mit Gefängnis von acht Tagen bis zu drei Jahren und mit Geldstrafe von 26 bis zu 3000 Fr., oder mit einer dieser Strafen bestraft.

Die Einziehung des Gegenstandes der Zuwiderhandlung wird angeordnet.

Wer sich weigert, die für den Staat enteigneten Mengen abzutreten, verfällt den in vorstehenden Absätzen angedrohten Strafen.

Falls ein landwirtschaftlicher Betriebsunternehmer es ganz oder teilweise unterläßt, die gemäß Art. 7 festgesetzten Mindestpflichtmengen in den vorgeschriebenen Fristen und nach Aufforderung seitens der Agenten der Regierung abzutreten, wird die Mindestgeldstrafe nicht weniger als das Dreifache des Wertes, berechnet auf Grund der Höchstpreise, der nicht gelieferten Mengen betragen, ohne daß jedoch die vorstehend angelegte Höchststrafe überschritten werden kann.

VI. — Schlußbestimmungen.

Art. 27. Um die Beobachtung der Vorschriften dieses Beschlusses oder zu dessen Ausführung zu erlassenden Ministerialbeschlüsse zu kontrollieren, sind die Delegierten des General-Direktors des Ackerbaus, der Industrie und des Handels, die Distriktskommissare, die Bürgermeister, die Kommiss der Abzissenverwaltung, die Agenten der Zollverwaltung, die Agenten der allgemeinen und Lokalpolizei, die Mitglieder der mobilen

à entrer dans tous les locaux et endroits où leur présence est nécessaire.

Art. 28. Notre Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce est chargé de l'exécution du présent arrêté qui entrera en vigueur le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

Château de Berg, le 9 août 1918.

MARIE-ADÉLAÏDE.

Les membres du Gouvernement,

L. KAUFFMAN.

L. MOUTRIER.

J. FABER.

M. KOHN.

Arrêté du 9 août 1918, concernant la fixation de prix maxima de vente des céréales et légumineuses.

LE GOUVERNEMENT EN CONSEIL;

Vu la loi du 28 novembre 1914, concernant la fixation du prix maximum de vente des objets de première nécessité;

Arrête:

Art. 1^{er}. Les prix maxima de vente des céréales et légumineuses énumérées ci-après sont fixés comme suit par 100 kilogrammes:

1 ^o seigle et méteil avec 10 % de froment au plus	78 fr.
2 ^o méteil avec plus de 10 % jusqu'à 40 % inclusivement de froment	81 fr.
3 ^o méteil avec plus de 40 % jusqu'à 60 % inclusivement de froment	84 fr.
4 ^o méteil avec plus de 60 % jusqu'à 90 % inclusivement de froment	87 fr.
5 ^o méteil avec plus de 90 % de froment	89 fr.
6 ^o froment	90 fr.
7 ^o orge	75 fr.
8 ^o sarrasin	70 fr.
9 ^o avoine	65 fr.

Brigaden ermächtigt, in alle Lokale und Räumlichkeiten einzutreten, wo ihre Anwesenheit nötig ist.

Art. 28. Unser General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels ist mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt, der am Tage nach seiner Veröffentlichung im „Memorial“ in Kraft tritt.

Schloß Berg, den 9. August 1918.

Maria Adelheid.

Die Mitglieder der Regierung,

L. Kauffman.

L. Moutrier.

J. Faber.

M. Kohn.

Beschluß vom 9. August 1918, betreffend Festsetzung von Höchstverkaufspreisen für Körner- und Hülsenfrüchten.

Die Regierung im Conseil;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 28. November 1914, betreffend Festsetzung von Höchstverkaufspreisen für Bedarfsgegenstände;

Beschließt:

Art. 1. Die Höchstpreise der nachbezeichneten Körner- und Hülsenfrüchte sind pro 100 kg festgesetzt wie folgt:

1. Roggen und Mengkorn mit nicht mehr als 10 % Weizen	78 00 Fr.
2. Mengkorn mit mehr als 10 % bis 40 % einschließlich Weizen	81 00 „
3. Mengkorn mit mehr als 40 % bis 60 % einschließlich Weizen	84 00 „
4. Mengkorn mit mehr als 60 % bis 90 % einschließlich Weizen	87 00 „
5. Mengkorn mit mehr als 90 % Weizen	89 00 „
6. Weizen	90 00 „
7. Gerste	75 00 „
8. Heidekorn	70 00 „
9. Hafer	65 00 „

10° pois.....	160 fr.
11° fèves.....	125 fr.
12° féveroles.....	110 fr.
13° lentilles.....	175 fr.

Art. 2. Les prix ci-avant seront payés par l'État, sans préjudice aux suppléments accordés en vertu de dispositions spéciales, pour les produits de bonne qualité marchande; y sont compris tous les frais jusqu'à l'entrée dans les entrepôts de l'État ou les dépôts des commissionnaires du Gouvernement, resp. jusqu'à la gare d'expédition, si le transport se fait par chemin de fer sans emmagasinage préalable dans les dépôts d'un commissionnaire.

Pour les produits d'une qualité inférieure, il sera opéré une réduction à déterminer par l'Office d'achat et de répartition sur échantillon et avis d'expert.

Art. 3. Les prix maxima de vente fixés à l'art. 1^{er} peuvent être augmentés de 4 fr. par 100 kg. pour les blés et graines de semence.

Art. 4. Quiconque demandera ou acceptera des prix supérieurs aux prix fixés ci-avant sera puni d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 26 à 3000 fr., ou d'une de ces peines.

Le livre 1^{er} du Code pénal est applicable à ces infractions, à l'exception des al. 2 et 3 de l'art. 72 et des al. 2, 3 et 4 de l'art. 76, ainsi que la loi du 18 juin 1879, portant attribution aux cours et tribunaux de l'appréciation des circonstances atténuantes, modifiée par la loi du 16 mars 1904.

Art. 5. Le présent arrêté entrera en vigueur le jour de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 9 août 1918.

Les membres du Gouvernement,

L. KAUFFMAN. L. MOUTRIER. J. FABER.
M. KOHN.

10. Erbsen.....	160 00 "
11. Bohnen.....	125 00 "
12. Feldbohnen.....	110 00 "
13. Linsen.....	175 00 "

Art. 2. Vorstehende Preise werden vom Staat, unbeschadet der durch besondere Bestimmungen bewilligten Zuschläge, gezahlt für Produkte von guter Durchschnittsqualität; sie verstehen sich einschliesslich aller Kosten bis zur Einlieferung in die Lager des Staates oder in die Lager der Kommissionäre der Regierung, bezw. bis zur Versandstation, wenn der Transport durch die Eisenbahn ohne vorherige Einlagerung bei einem Kommissionär erfolgt.

Für Produkte von minderwertiger Qualität wird eine von der Staatlichen Einkaufs- und Verteilungszentrale auf Muster und sachverständiges Gutachten hin zu bestimmende Reduktion vorgenommen.

Art. 3. Die im Art. 1 festgesetzten Höchstverkaufspreise können für Saatgut um 4 Fr. pro 100 kg erhöht werden.

Art. 4. Wer höhere als die vorstehend festgesetzten Preise fordert oder annimmt, wird mit Gefängnis von acht Tagen bis zu sechs Monaten und mit Geldstrafe von 26 bis zu 3000 Fr. oder mit einer dieser Strafen bestraft.

Der erste Teil des Strafgesetzbuches mit Ausnahme der Absätze 2 und 3 des Art. 72 und der Absätze 2, 3 und 4 des Art. 76, sowie das Gesetz vom 18. Juni 1879, welches den Gerichten die Berücksichtigung der mildernden Umstände zuerkennt, abgeändert durch das Gesetz vom 16. März 1904, sind auf diese Zuwiderhandlungen anwendbar.

Art. 5. Dieser Beschluß tritt am Tage seiner Veröffentlichung im „Mémorial“ in Kraft.

Luxemburg, den 9. August 1918.

Die Mitglieder der Regierung,

L. Kauffman. L. Moutrier. J. Faber.
M. Kohn.

Arrêté du 9 août 1918, concernant la mouture et le transport du blé et de la farine ainsi que la fixation des quantités de blé concédées aux entrepreneurs d'exploitations agricoles pour la nourriture des membres de leur ménage.

LE GOUVERNEMENT EN CONSEIL:

Vu l'arrêté grand-ducal du 9 août 1918, concernant le régime de la récolte de blé;

Arrête:

Art. 1^{er}. La mouture de blé n'est permise que dans les seuls établissements autorisés conformément à l'art. 19 de l'arrêté grand-ducal du 9 août 1918 prévu.

Toute autre mouture de blé est interdite.

Il est spécialement défendu aux producteurs et aux non-producteurs de moudre ou de concasser, de faire moudre ou de faire concasser du blé au moyen de moulins ou appareils privés, quelle qu'en soit la force motrice.

Art. 2. Les quantités de blé concédées aux entrepreneurs d'exploitations agricoles pour la nourriture des membres de leur ménage, des domestiques et des ouvriers temporaires, pour la période du 1^{er} septembre 1918 au 1^{er} septembre 1919, sont fixées comme suit:

- a) par membre de ménage, y compris les domestiques, à 145 kilogrammes;
- b) par journées d'ouvrier à 0,380 kilogramme.

Art. 3. L'extraction minimum de farine est fixée à 75 % pour le seigle, à 80 % pour le méteil et à 85 % pour le froment. Les pertes de mouture ne peuvent dépasser 2 %; si elles sont moindres, le restant doit être restitué aux propriétaires du blé.

Les meuniers ne peuvent se faire rémunérer qu'exclusivement en argent. Il leur est défendu de solliciter, d'accepter ou de retenir en paiement un produit ou une denrée de n'importe quelle espèce.

Beschluß vom 9. August 1918, betreffend Vermahlen und Transport von Brotgetreide und Mehl, sowie Festsetzung der den Unternehmern landwirtschaftlicher Betriebe zu Nahrungszwecken belassenen Getreidemengen.

Die Regierung im Conseil;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 9. August 1918, betreffend das Regim der Brotgetreideernte;

Beschließt:

Art. 1. Das Vermahlen von Brotgetreide ist nur in den gemäß Art. 19 des vorerwähnten Großh. Beschlusses vom 9. August 1918 ermächtigten Betrieben gestattet.

Jedes andere Vermahlen ist untersagt.

Es ist im Besonderen Produzenten und Nichtproduzenten verboten, Brotgetreide mittels Privatmühlen oder Apparaten, welches auch deren Betriebskraft sei, zu vermahlen oder zu verschrotten, vermahlen oder verschrotten zu lassen.

Art. 2. Die den Unternehmern landwirtschaftlicher Betriebe für die Ernährung ihrer Haushaltsangehörigen, des Dienstpersonals und der zeitweilig beschäftigten Arbeiter für den Zeitraum vom 1. September 1918 bis zum 1. September 1919 belassenen Brotgetreidemengen sind festgesetzt wie folgt:

- a) für jedes Haushaltsmitglied, einschließlich des Dienstpersonals, auf 145 Kilogramm;
- b) für jeden Tagelöhner, auf 0,380 Kilogramm.

Art. 3. Die Mindestmehlausbeute ist auf 75 % für Roggen, 80 % für Weizen und 85 % für Weizen festgesetzt. Der Schwund darf 2 % nicht übersteigen; falls er geringer ist, muß die Restmenge den Eigentümern des Getreides ausgehändigt werden.

Die Müller müssen sich ausschließlich in Geld bezahlen lassen. Es ist ihnen verboten, als Bezahlung irgendwelche Produkte oder Waren zu fordern, anzunehmen oder zurückzubehalten.

Art. 4. Le transport de blé au moulin n'est permis que moyennant autorisation de transport et de mouture à délivrer par les agents qui seront désignés à cette fin par l'Office d'achat et de répartition.

La charge des sacs sera de 80 kilogrammes, sauf quand il s'agit du reliquat du blé concédé, auquel cas l'autorisation de transport portera mention de cette circonstance.

Les producteurs sont tenus d'insérer à l'encre, avant le transport, sur l'autorisation le jour et l'heure où il est commencé et d'y apposer leur signature; les autorisations doivent être utilisées dans un délai de huit jours à partir de leur délivrance, le tout à peine de nullité de l'autorisation.

Les préposés aux carnets de mouture ne délivreront, sauf autorisation spéciale de l'Office d'achat et de répartition à accorder sur la proposition de l'administration communale des producteurs intéressés, en une seule fois au même producteur pas plus de deux autorisations de transport et de mouture correspondant chacune à 80 kg. de blé; il ne sera délivré de nouvelles autorisations que trente jours au plus tôt avant l'expiration du terme pour lequel la farine obtenue au moyen des autorisations précédentes doit suffire à la nourriture des membres du ménage de l'intéressé, sur la base du rationnement légal.

Les préposés aux carnets de mouture auront droit à une indemnité de 0,10 fr. du chef de chaque autorisation de transport et de mouture délivrée, à payer par les bénéficiaires des autorisations.

Art. 5. Il sera dressé par les soins de l'Office d'achat et de répartition des relevés des entrepreneurs d'exploitations agricoles ayant droit à des autorisations de transport et de mouture; il n'est permis aux préposés aux carnets de mouture de délivrer des autorisations qu'au

Art. 4. Der Transport von Getreide zur Mühle ist nur gestattet mittels Transport- und Mahlberechtigungen, die von Seiten der Staatlichen Einkaufs- und Verteilungszentrale zu bezeichnenden Agenten ausgestellt werden.

Die Ladung der Säcke muß 80 Kilogramm betragen, außer wenn es sich um das Restquantum des belassenen Getreides handelt, in welchem Fall die Transportberechtigung diesen Umstand vermerken muß.

Die Produzenten sind verpflichtet, vor dem Transport auf der Berechtigung Tag und Stunde des Beginns des Transportes mit Tinte einzutragen und ihre Unterschrift beizufügen; die Berechtigungen müssen innerhalb 8 Tage vom Datum der Ausstellung an benutzt werden, dies alles unter Strafe des Verfalls der Berechtigung.

Die Mahlhofverwalter stellen ohne besondere, seitens der Staatlichen Einkaufs- und Verteilungszentrale, auf Antrag der Gemeindeverwaltung der interessierten Produzenten hin zu erteilende Ermächtigung, dem selben Produzenten nicht mehr als zwei Mahl- und Transportberechtigungen von je 80 kg in einem Mal aus; neue Berechtigungen werden frühestens 30 Tage vor Ablauf des Datums, bis zu dem das auf Grund der vorhergehenden Berechtigungen erhaltene Mehl für die Ernährung der Haushaltsangehörigen der Interessenten, nach Maßgabe der gesetzlichen Rationierung, reichen muß, ausgestellt.

Die Mahlfartenverwalter haben Recht auf eine Entschädigung von 0,10 Fr. für jede Transport- und Mahlberechtigung zu Lasten desjenigen zu dessen Gunsten sie ausgestellt wird.

Art. 5. Von der Staatlichen Einkaufs- und Verteilungszentrale werden Verzeichnisse der Unternehmer landwirtschaftlicher Betriebe, die Recht auf Transport- und Mahlberechtigungen haben, aufgestellt; die Mahlfartenverwalter dürfen Berechtigungen nur zu Gunsten der in

profit des personnes figurant sur ces relevés et dans la limite des quantités y renseignées.

Il est également défendu de se faire délivrer des autorisations de transport et de mouture au delà des quantités compétant en vertu de l'art. 4 de l'arrêté grand-ducal du 9 août 1918 prévu et de l'art. 2 du présent arrêté.

Art. 6. Les ayants-droit à des autorisations de transport et de mouture sont tenus de déclarer par écrit et dans un délai de huit jours à l'agent proposé au service des carnets de mouture tout changement survenu dans la composition de leur ménage, y compris les domestiques. L'agent en informera immédiatement l'Office, en joignant la déclaration écrite mentionnée ci-avant; l'Office avisera aux modifications correspondantes dans les relevés visés à l'art. 5 ci-avant.

Art. 7. Les meuniers doivent tenir un registre spécial conforme au modèle établi par l'Office et y inscrire dès l'entrée au moulin, après pesage, les quantités de blé remises, avec indication des noms des propriétaires et des numéros d'ordre des autorisations de transport.

Les autorisations de transport doivent être annexées au registre.

Ils adresseront à la fin de chaque semaine à l'Office un extrait du registre contresigné par l'agent de contrôle.

Art. 8. Il est défendu aux meuniers d'accepter à la mouture du blé et aux contrôleurs de tolérer l'acceptation de blé présenté sans autorisation de transport régulière et valable, ou à une heure où le transport de blé est interdit.

Art. 9. Aucun transport de farine n'est permis que moyennant autorisation de transport à

dieses Listen eingetragenen Personen und in den Grenzen der darin verzeichneten Mengen ausstellen.

Es ist ebenfalls verboten, sich Transport- und Wahlberechtigungen über die gemäß Art. 4 des vorerwähnten Großh. Beschlusses vom 9. August 1918 und Art. 2 des gegenwärtigen Beschlusses zustehenden Mengen hinaus ausstellen zu lassen.

Art. 6. Diejenigen, welche Recht auf Transport- und Wahlberechtigungen haben sind verpflichtet, dem mit der Führung der Wahlhefte betrauten Agenten jede in der Zusammenfassung ihres Haushaltes, einschließlich des Dienstpersonals, vorgekommene Änderung schriftlich innerhalb 8 Tage anzuzeigen. Der Wahlartenverwalter hat die Zentrale unverzüglich davon zu benachrichtigen, unter Hinzufügung der vorerwähnten schriftlichen Erklärung; die Zentrale wird die entsprechenden Änderungen in den im Art. 5 erwähnten Verzeichnissen veranlassen.

Art. 7. Die Müller müssen ein besonderes Register gemäß einem von der Zentrale aufgestellten Muster führen, und darin gleich bei Eingang in die Mühle die eingelieferten Getreidemengen nach Abwägen, unter Angabe der Namen der Eigentümer und der laufenden Nummern der Transportberechtigungen eintragen.

Die Transportberechtigungen müssen dem Register beigelegt werden.

Die Müller haben am Schluß jeder Woche der Zentrale einen vom Kontrollagenten gegengezeichneten Auszug des Registers einzusenden.

Art. 8. Es ist den Müllern verboten, Getreide zum Vermahlen anzunehmen bezw. den Kontrollbeamten die Annahme von Getreide zuzulassen, für welches keine regelrechte und gültige Transportberechtigung vorgezeigt wird oder zu einer Stunde, wo der Getreidetransport untersagt ist.

Art. 9. Kein Transport von Mehl ist gestattet, ohne eine vom Kontrollagenten auszustellende

délivrer par l'agent de contrôle, renseignant les quantités à transporter, ainsi que le jour et l'heure où le transport sera commencé. Les autorisations de transport de farine ne sont valables que le jour de leur délivrance.

En cas de transport par chemin de fer, il suffit que la remise à la gare d'expédition ait été effectuée le jour de la délivrance de l'autorisation; le transport de la gare d'arrivée au domicile doit se faire en un seul jour, lequel devra être marqué sur l'autorisation de transport par l'agent des chemins de fer qualifié.

Art. 10. Toutes les quantités de farine doivent avant la délivrance être inscrites par le meunier, avec indication de la date et du numéro de l'autorisation de transport, dans le registre prescrit aux termes de l'art. 7.

Art. 11. En dehors des conditions prévues, toute délivrance de farine, de même que toute cession de farine à un tiers, producteur ou non, sont interdites.

Art. 12. La mouture du blé destiné à l'approvisionnement des non-producteurs dans les établissements travaillant pour le compte de l'État se fera d'après les règles à établir par l'Office d'achat et de répartition sous l'approbation du Directeur général du ressort.

Art. 13. Sauf ce qui est statué à l'art. 9 et sauf les transports de farine délivrée sur cartes à pain, tout transport de farine est interdit sans autorisation spéciale de l'Office.

Art. 14. Tout transport de blé et de farine est interdit aux heures de nuit, à savoir: du 1^{er} octobre au 31 mars avant 7 heures du matin et après 8 heures du soir et du 1^{er} avril au 30 septembre avant 4½ heures du matin et après 9½ heures du soir, sans préjudice aux

Transportberechtigung, welche die zu transportierenden Mengen, sowie Tag und Stunde des Beginns des Transportes angibt. Die Mehls-transportberechtigungen sind nur für den Tag ihrer Ausstellung gültig.

Im Falle des Transportes durch die Eisenbahn genügt es, daß die Aufgabe bei der Versandstation an dem Tage stattgefunden hat, an welchem die Ermächtigung ausgestellt wurde; der Heimtransport von der Empfangsstation muß an einem Tag stattfinden, welcher von dem zuständigen Eisenbahnbeamten auf der Transportermächtigung vermerkt werden muß.

Art. 10. Alle Mehlmengen müssen vor der Aushändigung unter Angabe des Datums und der Nummer der Transportberechtigung vom Müller in das durch Art. 7 vorgeschriebene Register eingetragen werden.

Art. 11. Außer wenn vorstehende Bestimmungen erfüllt sind, ist jede Aushändigung von Mehl, sowie überhaupt jede Abgabe von Mehl an Dritte, Produzenten oder Nichtproduzenten, untersagt.

Art. 12. Das Vermahlen des zur Brotversorgung der Nichtproduzenten bestimmten Getreides in den für Rechnung des Staates mahlenden Betrieben erfolgt nach den von der Staatlichen Einkaufs- und Verteilungszentrale mit Genehmigung des zuständigen General-Directors zu bestimmenden Regeln.

Art. 13. Vorbehaltlich der Bestimmungen des Art. 9 und mit Ausnahme der Transporte von auf Brotkarten hin ausgehändigtem Mehl, ist jeder Transport von Mehl ohne besondere Ermächtigung der Zentrale untersagt.

Art. 14. Jeder Transport von Getreide und Mehl ist zur Nachtzeit untersagt, und zwar in der Zeit vom 1. Oktober bis zum 31. März vor 7 Uhr morgens und nach 8 Uhr abends, und in der Zeit vom 1. April bis zum 30. September vor 4½ Uhr morgens und nach 9½ Uhr abends,

dispositions concernant la réglementation de la circulation des véhicules.

Art. 15. Les infractions et tentatives d'infraction aux dispositions qui précèdent seront punies d'un emprisonnement de huit jours à trois ans et d'une amende de 26 à 3000 fr., ou d'une de ces peines.

La confiscation de l'objet de l'infraction sera ordonnée.

Art. 16. Le présent arrêté entrera en vigueur le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 9 août 1918.

Les membres du Gouvernement,

L. KAUFFMAN.

L. MOUTRIER.

J. FABER.

M. KOHN.

Arrêté grand-ducal du 6 août 1918, ordonnant la saisie des semences de trèfles et de graminées.

Nous MARIE-ADÉLAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'État, et considérant qu'il y a urgence;

Sur le rapport du Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Toutes les quantités de semences, battues ou non battues, de trèfle violet, de

imbescadet der Bestimmungen über den Verkehr mit Fuhrwerken.

Art. 15. Zuwiderhandlungen und Versuche von Zuwiderhandlungen gegen vorstehende Bestimmungen werden mit Gefängnis von acht Tagen bis zu drei Jahren und mit Geldstrafe von 26 bis zu 3000 Fr., oder mit einer dieser Strafen bestraft.

Die Einziehung des Gegenstandes der Zuwiderhandlung wird angeordnet.

Art. 16. Dieser Beschluß tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung im „Memorial“ in Kraft.

Luxemburg, den 9. August 1918.

Die Mitglieder der Regierung,

L. Kauffman.

L. Moutrier.

J. Faber.

M. Kohn.

Großh. Beschluß vom 6. August 1918, wodurch die Beschlagnahme der Klee- und Grasamen angeordnet wird.

Wir Maria Adelheid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, welches der Regierung die nötigen Befugnisse erteilt zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staatsrates, und in Anbetracht der Dringlichkeit;

Auf den Bericht Unseres General-Direktors des Ackerbaus, der Industrie und des Handels;

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Sämtliche im Lande lagernde oder einzuführende, gedroschene oder ungebro-

trèfle hybride, de trèfle blanc, de trèfle incarnat, de minette, de luzerne, de sainfoin, de saradelle, de vesces, de lupins et de graminées, provenant de la récolte de 1918 et des récoltes antérieures, qui se trouvent dans le pays ou qui seront importées, sont saisies au profit de l'État.

Art. 2. Il est défendu, sans autorisation écrite du Directeur général du ressort, de modifier, de déplacer, de transporter les objets saisis ou d'en disposer de n'importe quelle façon, sauf la cession à l'État et sauf les exceptions établies par le présent arrêté.

Art. 3. Les propriétaires de récoltes de semences des espèces visées à l'art. 1^{er}, respectivement les chefs d'exploitations agricoles sont obligés de leur appliquer les soins d'un bon père de famille; ils sont tenus de les engranger et de pourvoir aux mesures nécessaires à la conservation des produits récoltés; ils répondront, à raison de leur qualité même, de toutes infractions aux dispositions des articles qui précèdent ou aux mesures d'exécution.

Ils sont tenus également de battre et de nettoyer les semences. Le Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce pourra fixer les délais endéans lesquels le battage devra être effectué.

Faute de battage dans les délais prescrits, le Directeur général ou son délégué pourra y faire procéder par des tiers aux frais des propriétaires des semences de trèfle et de graminées. Ces derniers sont tenus de permettre le battage dans les locaux et par les moyens de leurs exploitations.

Art. 4. Malgré la saisie, les entrepreneurs d'exploitations agricoles sont autorisés à prélever les quantités nécessaires à leurs semailles.

Art. 5. Tout détenteur de semences saisies est tenu de déclarer au bourgmestre de sa

schene Vorräte von Rotklee-, Schwedenklee-, Weißklee-, Aufarnatklee-, Hopfenklee-, Luzerne-, Esparsette-, Seradella-, Wicken-, Lupinen- und Grassamen der diesjährigen und vorhergehender Ernten, sind für den Staat beschlagnahmt.

Art. 2. Ohne schriftliche Ermächtigung des zuständigen General-Direktors, ist es verboten, die beschlagnahmte Waren zu verändern, zu verschieben, zu transportieren oder irgendwie darüber zu verfügen, außer der Abgabe an den Staat und außer den in diesem Beschlusse enthaltenen Ausnahmen.

Art. 3. Die Eigentümer von Rekolten der in Art. 1 genannten Samen bezw. die Leiter landwirtschaftlicher Betriebe sind verpflichtet, die Ernten pfleglich zu behandeln; sie sind gehalten, sie einzuscheuern und für Erhaltung der geernteten Erzeugnisse Sorge zu tragen; sie sind als solche verantwortlich für alle Zuwiderhandlungen, die in ihren Betrieben vorstehender Artifel oder die dazu ergehenden Ausführungsbestimmungen begangen werden.

Sie sind desgleichen verpflichtet, die Samen auszubreschen und zu reinigen. Der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels kann die Zeiträume festsetzen, in denen der Ausbruch zu erfolgen hat.

Wird der Ausbruch nicht in den vorgeschriebenen Fristen vorgenommen, so kann der General-Direktor oder sein Delegierter ihn durch Dritte auf Kosten der Eigentümer der Klee- und Grassamen bewerkstelligen lassen. Die Eigentümer sind gehalten, den Ausbruch in ihren Betriebsräumen und mit ihren Betriebsmitteln zu gestatten.

Art. 4. Trotz der Beschlagnahme sind die Unternehmer landwirtschaftlicher Betriebe ermächtigt, die zur Saatbestellung erforderlichen Saatmenge vorwegzunehmen.

Art. 5. Jeder Besitzer von beschlagnahmten Samen ist verpflichtet, der Gemeindebehörde in

commune, dans les délais et formes qui seront déterminées par le Directeur général du ressort, la quantité détenue ainsi que celle réclamée pour les semailles.

Art. 6. La propriété des quantités saisies passe à l'État par vente librement consentie ou par décision de Notre Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, qui pourra fixer les délais endéans lesquels la cession devra être effectuée.

Art. 7. L'État payera pour les semences saisies un prix équitable qui sera fixé en dernier ressort sur avis d'experts.

Art. 8. Les infractions ou tentatives d'infraction au présent arrêté ou aux arrêtés ministériels qui seront pris en son exécution, seront punies d'un emprisonnement de huit jours à un an ou d'une amende de 26 à 3000 fr., ou d'une de ces peines seulement.

La confiscation de l'objet de l'infraction sera ordonnée.

Quiconque refusera de se dessaisir des quantités expropriées au profit de l'État, sera passible des peines comminées à l'article 1^{er} du présent article.

Art. 9. Le présent arrêté entrera en vigueur le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 6 août 1918.

MARIE-ADÉLAÏDE.

Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,
J. FABER.

Arrêté grand-ducal du 9 août 1918, concernant le prime-battage.

Nous MARIE-ADÉLAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

der von dem zuständigen General-Direktor festzusetzenden Frist und Form die vorrätige Menge sowie das als Saatgut beanspruchte Quantum anzuzeigen.

Art. 6. Das Eigentumsrecht der beschlagnahmten Vorräte geht an den Staat über durch freihändigen Verkauf oder durch Verfügung Unseres General-Direktors des Ackerbaus, der Industrie und des Handels, der die Zeiträume in denen die Übergabe an den Staat zu erfolgen hat, festsetzen kann.

Art. 7. Der Staat bezahlt für die überlassenen Vorräte einen angemessenen Preis, der endgültig nach Anhörung von Sachverständigen festgesetzt wird.

Art. 8. Zuwiderhandlungen und Versuche von Zuwiderhandlungen gegen die Bestimmungen dieses Beschlusses oder der zu dessen Ausführung zu erlassenden Ministerialbeschlüsse, werden mit Gefängnis von acht Tagen bis zu einem Jahr und mit Geldstrafe von 26 bis zu 3000 Fr., oder mit einer dieser Strafen bestraft.

Die Einziehung des Gegenstandes der Zuwiderhandlung wird angeordnet.

Wer sich weigert, für den Staat enteignete Bestände abzugeben, verfällt den im Absatz 1 dieses Artikels angedrohten Strafen.

Art. 9. Dieser Beschluß tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung im „Mémorial“ in Kraft.

Luxemburg, den 6. August 1918.

Maria Adelsheid.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,
J. Faber.

Großh. Beschluß vom 9. August 1918, betreffend den Frühdruck.

Wir Maria Adelsheid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Revu l'arrêté grand-ducal du 12 juillet 1918, concernant le prime-battage;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'Etat, et considérant qu'il y a urgence;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Par dérogation à l'arrêté grand-ducal du 12 juillet 1918 prévu, seront payés, à raison du battage anticipé, pour les quantités de blé (seigle, froment, méteil) livrées à l'Etat dans les délais suivants, les suppléments de prix spéciaux ci-après par quintal métrique, à savoir:

a) pour les quantités livrées jusqu'au 20 août 1918, un supplément de 10 fr.;

b) pour les quantités livrées du 21 août jusqu'au 31 août 1918, un supplément de 8 fr.;

c) pour les quantités livrées du 1^{er} septembre jusqu'au 20 septembre 1918 inclusivement, un supplément de 5 fr.

Art. 2. Notre Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera inséré au *Mémorial*.

Château de Berg, le 9 août 1918.

MARIE-ADÉLAÏDE.

Les membres du Gouvernement,

L. KAUFFMAN.

L. MOUTRIER.

J. FABER.

M. KOHN.

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, welches der Regierung die nötigen Befugnisse erteilt zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 12. Juli 1918, betreffend den Frühdrusch;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staatsrates, und in Anbetracht der Dringlichkeit;

Nach Beratung der Regierung im Kronrat;

Sieben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Zu Abänderung des vorerwähnten Großh. Beschlusses vom 12. Juli 1918, werden wegen des Frühdrushes für die dem Staat in nachstehenden Fristen abgelieferten Getreidemengen (Roggen, Weizen, Weizenklein) nachbezeichnete besondere Preiszuschläge pro Doppelzentner gezahlt, nämlich:

a) für die bis zum 20. August 1918 abgelieferten Mengen, ein Zuschlag von 10 Fr.;

b) für die vom 21. August bis zum 31. August 1918 abgelieferten Mengen, ein Zuschlag von 8 Fr.;

c) für die vom 1. September bis zum 20. September 1918 einschließlich abgelieferten Mengen, ein Zuschlag von 5 Fr.

Art. 2. Unser General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels, ist mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt, der im „Memorial“ veröffentlicht werden soll.

Schloß Berg, den 9. August 1918.

Maria Adelhaid.

Die Mitglieder der Regierung,

L. Kauffman.

L. Moutrier.

J. Faber.

M. Kohn.

Arrêté grand-ducal du 6 août 1918, concernant le régime des vinaigres.

Nous MARIE-ADELAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Revu l'arrêté grand-ducal du 5 juillet 1918, concernant le régime du vinaigre;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'État, et considérant qu'il y a urgence;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. L'alinéa 2 de l'art. 1^{er} de l'arrêté grand-ducal du 5 juillet 1918 prévu, est remplacé par la disposition suivante:

« Sont également défendus la vente, l'achat et le transport de vinaigre en quantités dépassant 5 litres, sauf autorisation spéciale de la commission instituée pour l'utilisation des fruits. »

Art. 2. L'arrêté grand-ducal du 5 juillet 1918 prévu est maintenu pour le surplus.

Art. 3. Le présent arrêté entrera en vigueur le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 6 août 1918.

MARIE-ADELAÏDE.

Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,

J. FABER.

Großh. Beschluß vom 6. August 1918, betreffend das Regim des Essigs.

Wir Maria Adelhaid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg/Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, welches der Regierung die nötigen Befugnisse erteilt zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 5. Juli 1918, betreffend das Regim des Essigs;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staatsrates, und in Anbetracht der Dringlichkeit;

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Absatz 2 des Art. 1 des vorerwähnten Großh. Beschlusses vom 5. Juli 1918, ist durch nachstehende Bestimmung ersetzt:

„Desgleichen sind der Verkauf, der Ankauf und der Transport von Essig in Mengen von über 5 Liter, ohne besondere Ermächtigung der Kommission für Obstverwertung untersagt.“

Art. 2. Im übrigen bleibt der vorerwähnte Großh. Beschluß vom 5. Juli 1918 in Kraft.

Art. 3. Dieser Beschluß tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung im „Memorial“ in Kraft.

Luxemburg, den 6. August 1918.

Maria Adelhaid.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,

J. F a b e r.

Avis. — Commission spéciale pour le contrôle de la comptabilité de l'Office d'achat et de répartition.

Par arrêté en date de ce jour, M. J. L^aplunche, contrôleur-chef de bureau à la Direction des contributions à Luxembourg, a été nommé membre de la commission spéciale pour le contrôle de la comptabilité de l'Office d'achat et de répartition, en remplacement de M. Joseph Wagner, nommé second directeur du dit Office.

Luxembourg, le 7 août 1918.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,*
J. FABER.

Avis. — Règlement communal.

En séance du 13 novembre 1917, le conseil communal de Walferdange a modifié le règlement sur le cimetière de cette commune du 16 janvier 1910. — Cette modification a été dûment approuvée et publiée.

Luxembourg, le 6 août 1918.

Le Directeur général de l'intérieur,
M. KOHN.

Avis. — Règlement communal.

En séance du 15 avril 1915, le conseil communal de Wellenstein a modifié le règlement de police sur les jeux et amusements publics de cette commune. — Cette modification a été dûment approuvée et publiée.

Luxembourg, le 3 août 1918.

Le Directeur général de l'intérieur,
M. KOHN.

Bekanntmachung. — Spezialkommission für die Kontrolle der Buchführung der Einkaufs- und Verteilungszentrale.

Durch Beschluß vom heutigen Tage ist Hr. J. L^ap l^anche, Kontrolleur-Bureauvorsteher bei der Steuerdirektion zu Luxemburg, zum Mitglied der Spezialkommission für die Kontrolle der Buchführung der Einkaufs- und Verteilungszentrale ernannt worden, in Ersetzung des Hrn. Jos. Wagner, welcher zum zweiten Direktor dieser Zentrale ernannt wurde.

Luxemburg, den 7. August 1918.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,
J. Faber.

Bekanntmachung. — Gemeindereglement.

In seiner Sitzung vom 13. November 1917 hat der Gemeinderat von Walferdingen das Reglement über den Kirchhof dieser Gemeinde vom 16. Januar 1910 abgeändert. — Diese Abänderung ist vorschriftsmäßig genehmigt und veröffentlicht worden.

Luxemburg, den 6. August 1918.

Der General-Direktor des Innern,
M. Kohn.

Bekanntmachung. — Gemeindereglement.

In seiner Sitzung vom 15. April 1915, hat der Gemeinderat von Wellenstein das Polizeireglement über die öffentlichen Spiele und Belustigungen dieser Gemeinde abgeändert. — Diese Abänderung ist vorschriftsmäßig genehmigt und veröffentlicht worden.

Luxemburg, den 3. August 1918.

Der General-Direktor des Innern,
M. Kohn.

Avis. — Associations syndicales.

Conformément à l'art. 2 de la loi du 27 mars 1900, la société locale agricole de Putscheid a déposé au secrétariat communal de Putscheid l'un des doubles de l'acte d'association sous seing privé dûment enregistré ainsi qu'une liste indiquant les noms, professions et domiciles des administrateurs et de tous les associés.

Luxembourg, le 1^{er} août 1918.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,
J. FABER.*

Avis. — Service sanitaire.

Tableau des maladies contagieuses observées dans les différents cantons du 20 juillet au 3 août 1918:

Bekanntmachung. — Syndikatsgenossenschaften.

Gemäß Art. 2 des Gesetzes vom 27. März 1910 hat der landwirtschaftliche Lokalverein von Putscheid auf dem Gemeindefekretariate von Putscheid ein Duplikat der gehörig einregistrierten Privaturkunde betreffs des Genossenschafts-aktes nebst einem Verzeichnis hinterlegt, das Namen, Stand und Wohnort der Verwaltungsräte sowie sämtlicher Mitglieder angibt.

Luxemburg, den 1. August 1918.

*Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,
J. Faber.*

Bekanntmachung. — Sanitätswesen.

Verzeichnis der in den verschiedenen Kantonen vom 20. Juli bis 3. August 1918 festgestellten ansteckenden Krankheiten:

N ^o d'ordre.	Cantons.	Localités.	Fèvre typhoïde.	Diphtérie.	Coqueluche.	Scarlatine.	Varicelle.	Affections puerpérales.
1	Luxembourg-ville.	Rham	3	»	»	»	»	»
		Stadtgrund	»	1	»	»	»	»
2	Esch-s.-Alz.	Bettembourg	»	1	»	»	»	»
		Esch-s.-Alz.	»	2	»	7	»	»
3	Luxbg-campagne.	Bertrange	»	1	»	»	»	»
		Bonnevoie	1	»	»	»	»	»
		Hollerich	1	1	1	»	»	»
		Rollingergrund	»	1	»	»	»	»
4	Clerveaux.	Breidfeld	»	2	»	»	»	»
		Heinerscheid	1	»	»	»	»	»
		Hosingen	»	»	1	»	»	»
		Lieker	1	»	»	»	»	»
5	Diekirch.	Erpeldange	»	1	»	»	»	»
		Ettelbrück	»	2	»	»	»	»
		Michelau	»	»	1	»	»	»
6	Redange.	Oberpallen	»	»	1	»	»	»
		Pratz	1	»	»	1	»	»
		Total	8	12	4	8	»	»

Avis. — Statistique.

Par arrêté grand-ducal du 9 août 1918, MM. Pierre *Rewenig*, Pierre-Léon *Goergen*, et Jean-Pierre *Gelhausen*, commis à l'Office de statistique, ont été nommés contrôleurs près la Commission permanente de statistique.

Luxembourg, le 9 août 1918.

*Pour Le Ministre d'Etat, Président
du Gouvernement,*

*Le Directeur général de la justice
et de l'instruction publique.*

L. MOUTRIER.

Bekanntmachung. — Statistik.

Durch Großh. Beschluß vom 9. August 1918, sind die HH. Peter *Rewenig*, Peter Leo *Goergen*, und Johann Peter *Gelhausen*, Kommiss beim Statistischen Amt, zu Kontrollleuten bei der ständigen Kommission für Statistik ernannt worden.

Luxemburg, den 9. August 1918.

Für den Staatsminister, Präsident der
Regierung,

Der General-Direktor der Justiz und
des öffentlichen Unterrichts,

L. Moutrier.